



**HAL**  
open science

## Trois poèmes de Lu You sur le végétarisme

Loïc Aloisio

► **To cite this version:**

Loïc Aloisio. Trois poèmes de Lu You sur le végétarisme. Impressions d'Extrême-Orient, 2015, Boire et manger dans les littératures d'Asie, 5. hal-01316660

**HAL Id: hal-01316660**

**<https://hal.science/hal-01316660>**

Submitted on 17 May 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Loïc Aloisio

## Trois poèmes de Lu You sur le végétarisme

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Loïc Aloisio, « Trois poèmes de Lu You sur le végétarisme », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], 5 | 2015, mis en ligne le 15 septembre 2015, Consulté le 17 mai 2016. URL : <http://ideo.revues.org/368>

Éditeur : Université de Provence

<http://ideo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://ideo.revues.org/368>

Document généré automatiquement le 17 mai 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Loïc Aloisio

## Trois poèmes de Lu You sur le végétarisme

### Présentation

- 1 Dans l'antiquité chinoise, de nombreux poètes préconisaient le végétarisme, et ont, de ce fait, laissé de nombreuses compositions sur ce sujet, et, par là même, exprimé leur conception du végétarisme.
- 2 Le célèbre poète de la dynastie Tang Wang Wei ## (701-761) était aussi végétarien, toute sa famille se dévouant au bouddhisme. Wang Wei suivait un régime végétarien tout au long de l'année, mais son végétarisme devint encore plus stricte à la fin de sa vie. Il est précisé dans le *Jiu Tangshu* ### (Ancien livre des Tang) qu'il « ne possédait rien pendant son végétarisme, si ce n'est une carafe pour le thé, un mortier pour les médicaments, une table pour y déposer les Classiques, et une chaise longue »<sup>1</sup>. Dans *Zeng Li Qi* ### (Pour Li Qi), il écrit : « J'éprouve de la tristesse pour les gens du monde, qui sont passionnés par la nourriture carnée »<sup>2</sup>. Il exprimait là une profonde tristesse à l'égard de ces Hommes du monde qui n'hésitent pas à tuer un être vivant pour le seul désir aveugle de leur estomac.
- 3 L'un des plus célèbres poètes de la dynastie Tang Du Fu ## (712-770), dans son poème *You guan dayu* ##### (Assister une nouvelle fois à la pêche), se lamente ainsi : « Les combats n'ont point cessé, où le phœnix et le *qilin*<sup>3</sup> sont-ils passés ? Pourquoi laissons-nous libre cours à de telles distractions, détruire toutes les choses de la nature, à tel point que les divinités se retrouvent dans l'affliction ? »<sup>4</sup> La prise de conscience inquiète de Du Fu nous prévient donc de ne pas ôter la vie, et nous invite à nous rapprocher un peu plus du régime végétarien.
- 4 Plus près de nous, le poète de la dynastie Ming Tao Wangling ### (1562-1609) exprime sa façon de penser en ces mots : « La nature et nous avons la même ascendance, nos doubles de lieu mais non d'esprit originel différent<sup>5</sup>, comment pouvons-nous faire de notre propre mère pitance, qu'il est triste que sanglote la terre »<sup>6</sup>. Tao Wangling nous décrit donc ici toute l'horreur de la consommation de viande.
- 5 Lu You ## (1125-1210), connu également sous son nom de plume Fangweng ## et originaire de Yuezhou Shanyin #####, l'actuel Shaoxing ## dans la province du Zhejiang, était quant à lui un grand poète de la dynastie des Song du Sud (1127-1279). Il composa près de onze mille poèmes, aussi bien des shi # (poème régulier) que des ci # (poème à chanter), ainsi qu'un certain nombre de textes en prose<sup>7</sup>. Fervent bouddhiste, il était végétarien. Une certaine glorification du végétarisme, ainsi qu'une certaine fierté pour son végétarisme de longue durée, se révèlent dans sa poésie.
- 6 Dans son poème *Sufan* ## (Plat végétarien), nous découvrons un Lu You au commencement de son végétarisme, n'appréciant plus les rares gibiers de montagne et les fruits de mer, mais savourant et s'attachant à la vie colorée et éclatante végétarienne. Il s'intéresse aussi au caractère diététique du végétarisme, puisque tout ce qu'il mange est purement diététique et est bénéfique pour la santé. Dans *Caigeng* ## (Bouillon de légumes) ainsi que dans *Chucui* ## (Bêcher les légumes), il décrit justement l'idée que le végétarisme est bon pour la santé.
- 7 A une époque où la protection de la nature semble être au centre de toutes les préoccupations, où de plus en plus de personnes adoptent le régime végétarien, que ce soit pour des raisons d'éthique, médicales ou autres, il semblait intéressant de remarquer que ces questionnements et ce choix de vie ne datent pas d'hier, et qu'elles sont toujours d'actualité aujourd'hui, un peu plus de huit cents ans après la disparition de Lu You.

### Trois poèmes sur le végétarisme

#### Repas végétarien

- 8 Je ne mange plus de viande voilà une année, cela n'empêche mon couvert d'être raffinée.

Riz comme jade, mijote sur un feu de pin et cannellier. Vinaigre et sauce font l'aubergine argentée.

J'invite deux trois amis dans mon ermitage, ambiance plus animée que fourmillement de la cité. Le pas nonchalant, je caresse le coffre aux Cinq Classiques, en attendant le thé sauvage qui a pris place dans ma marmite.

#####  
##

## Bouillon de légumes

9 Le chou et la ciboule émeraudes, de tout temps sont des légumes excellents. La brasénie repliée en filament et la zizanie<sup>8</sup> blanche, spécialités de l'aval du Changjiang<sup>9</sup>.

L'algue verte et la corydale pareilles aux célestes mets, patte d'ours et bosse de chameau ne peuvent s'y comparer.

Le vieux paysan lui-même cultive sa terre tranquille, où son eau est alme comme le lait et la terre telle la graisse fertile.

Sa famille s'y nourrit sans prendre au dehors, en manteau, paisible, sous la bruine il en sort.

On ne peut toujours manger porc et poulet, encore moins au gras mouton de sacrifice béer.

Le parfum des légumes de la marmite sur le feu s'exhalant, la langue ne s'en est point encore délecté que le nez le goûte avant.

#####  
#####

## Bêcher les légumes

10 Dans un monde où neige et givre ne sont jamais très épais, une pléthore d'excellents légumes pousse toute l'année.

Choux et ciboules se succèdent sans arrêt, abondent aussi laitues et navets.

Pauvre, de viande et de céréales délicates dénué ; malade, poisson globe à éviter.

Par bonheur, mon champ est là, pourquoi ne pas porter sur l'épaule la bêche journallement ?

#####

## Notes

1 #####

2 #####

3 *Qilin* ## est un animal fabuleux de la mythologie chinoise dont l'apparence diffère selon les époques. Il est généralement décrit avec un corps de cerf, une queue de bœuf, et des sabots de cheval. Il a tantôt du pelage, tantôt des écailles, tantôt une et tantôt deux cornes semblables à celles d'un cerf.

4 #####

5 Dans le vers #####, *huanxing* ## semble désigner une forme illusoire de nous-mêmes ; *fenshen* ## semble désigner une étape de la pratique taoïste à laquelle le pratiquant peut diviser son « esprit originel », *yuanshen* ##, et donc arriver à se dédoubler.

6 #####

7 On peut plus d'une centaine de poèmes en français grâce à Patrick Doan, *Lu You. Mandarin, poète et résistant de la Chine des Song*. Aix-en-Provence : Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2004, 336 p.

8 La zizania, aussi connue sous le nom de riz de Mandchourie, est une plante vivace originaire de Chine qui pousse dans les eaux peu profondes des lacs et des étangs.

9 L'aval du Changjiang, ou San Wu ## dans le texte chinois, désigne ici les régions de Dongwu ##, Zhongwu ## et Xiwu ##, qui représentent respectivement aujourd'hui les villes de Suzhou ##, Changzhou ## et Huzhou ##.

***Pour citer cet article***

## Référence électronique

Loïc Aloisio, « Trois poèmes de Lu You sur le végétarisme », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], 5 | 2015, mis en ligne le 15 septembre 2015, Consulté le 17 mai 2016. URL : <http://ideo.revues.org/368>

---

**Loïc Aloisio**

Aix-Marseille université, IrAsia

---

***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---